

La redécouverte de 14-18. Recherche autrichienne et centenaire de la Grande Guerre



Par Martin Schmitz - Université d'Augsbourg

Une chose est sûre : le flâneur qui, en 2014, s'attardait dans les librairies autrichiennes, devait y découvrir, tôt ou tard, des livres sur la Première Guerre mondiale. Compte tenu du centenaire du conflit, le sujet était d'actualité. Au plus tard suite au succès des *Somnambules*, de Christopher Clark, de nombreuses maisons d'édition ont publié des ouvrages sur la supposée « matrice des catastrophes du XXe siècle ». Ainsi, en Autriche comme en Allemagne, la « Grande Guerre » a reçu une attention médiatique comparable à l'intérêt porté depuis toujours au conflit dans des pays comme la France ou la Grande-Bretagne. Le centenaire a laissé des traces : l'espoir de voir se développer la curiosité pour le sujet à l'occasion de la commémoration s'est réalisé en Autriche. Cela n'était pourtant pas joué d'avance, car en dépit de l'importance décisive de la « Grande Guerre » pour l'histoire de la monarchie habsbourgeoise, qui disparut à la fin du conflit, la recherche historique autrichienne s'est relativement peu penchée sur le sujet.

Ainsi, le bilan dressé il y a dix ans par l'historien innsbruckois Oswald Überegger était peu satisfaisant. Il démontrait le retard de l'historiographie nationale de la Première Guerre mondiale, en termes de contenu comme de méthode.¹ Ce retard

¹ Oswald Überegger : « Vom militärischen Paradigma zur 'Kulturgeschichte des Krieges'? Entwicklungslinien der österreichischen Weltkriegsgeschichtsschreibung zwischen politisch-militärischer Instrumentalisierung und universitärer Verwissenschaftlichung », in Oswald Überegger, *Zwischen Nation und Region. Weltkriegsforschung im interregionalen Vergleich. Ergebnisse und Perspektiven*, Innsbruck, Wagner, 2004, p 3-122. Sur la recherche en Autriche, cf. aussi Michael Hochedlinger, « Kriegsgeschichte – Heereskunde – Militärgeschichte? Zur Krise militärhistorischer Forschung in Österreich », in: *Newsletter Arbeitskreis Militärgeschichte* 7 (1998), p. 44-47, *Newsletter Arbeitskreis Militärgeschichte* 8 (1998), p. 38-41.

était notamment du au tabou jeté sur les sujets guerriers dans l'historiographie autrichienne, ainsi qu'au « peu d'empressement à relayer les approches et les débats internationaux. »² Bien que ces problèmes subsistent aujourd'hui, la situation s'est améliorée depuis 2004 grâce à la publication de quelques travaux innovants³.

Cette évolution mérite d'être saluée, d'autant plus que le manque d'intérêt de la recherche pour la « Grande Guerre » présente un décalage frustrant avec la quantité de sources encore inutilisées⁴. Leur transmission s'est effectuée dans de bonnes conditions, car au contraire des archives impériales allemandes, les archives de guerre viennoises ont été relativement protégées de la destruction, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale. Les conditions étaient donc favorables pour tous les auteurs qui, à l'occasion du centenaire, préparaient des publications sur « la dernière guerre de l'Autriche-Hongrie »⁵. Cet article présente de façon thématique les ouvrages publiés. Il ne s'agit pas ici de faire une critique globale des livres⁶, mais plutôt un tour d'horizon des principaux titres.

L'un des livres les plus importants parus durant cette année de commémoration est la synthèse de Manfred Rauchensteiners : *Der Erste Weltkrieg und das Ende der Habsburgermonarchie*⁷ [La Première guerre mondiale et la fin de la monarchie habsbourgeoise]. Ce livre est l'aboutissement des préoccupations scientifiques de son auteur, ancien directeur du musée de l'armée de Vienne, qui avait déjà consacré une monographie au sujet en 1992.⁸ Cependant, le titre de cet ouvrage riche et brillamment écrit est quelque peu trompeur, car le livre est centré sur l'histoire de

² Lawrence Cole, Christa Hämmerle, Martin Scheutz, « Glanz – Gewalt – Gehorsam. Traditionen und Perspektiven der Militärgeschichtsschreibung zur Habsburgermonarchie », in Lawrence Cole, Christa Hämmerle, Martin Scheutz (dir.): *Militär und Gesellschaft in der Habsburgermonarchie (1800-1918)*, Essen, Klartext, 2011, p. 13-29. Voir aussi Michael Hochedlinger, « Kleine Quellenkunde zur österreichischen Militärgeschichte 1800–1914 », in Lawrence Cole, Christa Hämmerle, Martin Scheutz (dir.): *op. cit.* p. 387-410..

³ Cf. par exemple Oswald Überegger, *Der andere Krieg. Die Tiroler Militärgerichtsbarkeit im Ersten Weltkrieg*, Innsbruck, Wagner, 2002.; Richard Lein, *Pflichterfüllung oder Hochverrat? Die tschechischen Soldaten Österreich-Ungarns im Ersten Weltkrieg*, Vienne, Lit, 2011.

⁴ Hochedlinger, *art. cit.*, p. 390.

⁵ D'après le titre de l'ouvrage publié par les archives de guerre de Vienne.

⁶ Pour une telle critique, on se reportera à Lothar Höbel « Austria-Hungary and the First World War : All Quiet on the Eastern Front ? », *War in History*, 2014, p.538-545.

⁷ Manfred Rauchensteiner. *Der Erste Weltkrieg und das Ende der Habsburgermonarchie*, Vienne, Böhlau, 2013, (1222 pages!).

⁸ Manfred Rauchensteiner, *Der Tod des Doppeladlers*, Vienne, Styria, 1992.

l'Autriche-Hongrie pendant la Première Guerre mondiale, avant son déclenchement⁹, mais n'aborde que très brièvement la désintégration de la monarchie danubienne. Le journaliste autrichien Hans Magenschab a lui aussi écrit une synthèse,¹⁰ qui éclaire principalement l'histoire de l'Autriche dans la « Grande Guerre » et qui intéressera plutôt les non-spécialistes curieux d'histoire.

La publication d'études biographiques était prévisible en cette année de commémorations. Sans surprise, l'archiduc assassiné le 28 juin 1914 à Sarajevo a été au centre de l'attention. En effet, l'historienne Alma Hannig, de Bonn, et Jean-Paul Bled, de l'Université Paris-Sorbonne, qui avait déjà réalisé des ouvrages sur François-Joseph et sur Rudolf d'Autriche, ont tous deux consacré une biographie à l'héritier du trône François-Ferdinand¹¹. Avec leurs ouvrages, les deux auteurs ont contribué de façon significative à détruire des clichés et des légendes tenaces sur François-Ferdinand et à le montrer sous un jour nouveau. Wolfram Dornik, chercheur au Ludwig Boltzmann-Institut für Kriegsfolgen-Forschung (BIK), s'est penché sur celui qui fut longtemps le chef d'état-major de l'Autriche-Hongrie, Franz Conrad von Hötzendorf. Son étude résume les principaux résultats des recherches antérieures¹² et offre un précieux complément au livre publié en 2003 par Lawrence Sondhaus, première biographie de Conrad répondant à des exigences scientifiques¹³.

L'intérêt, nouveau ou retrouvé, de la recherche historique pour la Première Guerre mondiale, se manifeste aussi par la profusion des colloques et des publications d'actes. Alors que le volume dirigé par Bernhard Bachinger et Wolfram Dornik, *Jenseits des Schützengrabens. Der Erste Weltkrieg im Osten : Erfahrung – Wahrnehmung – Kontext* [Par-delà les tranchées. La Première Guerre mondiale à l'Est : Expérience – Perception – Contexte] publié dès 2013, était consacré à une

⁹ À ce sujet, le travail de Günther Kronenbitter, « *Krieg im Frieden.* » *Die Führung der k.u.k. Armee und die Großmachtpolitik Österreich-Ungarns 1906-1914*, Munich, Oldenbourg, 2003 présente encore l'essentiel.

¹⁰ Hans Magenschab, *Der Große Krieg. Österreich im Ersten Weltkrieg 1914-1918*, Innsbruck, Tyrolia, 2013.

¹¹ Alma Hannig, *Franz Ferdinand. Die Biografie*, Vienne, Almathea, 2013; Jean-Paul Bled, *François-Ferdinand d'Autriche*, Paris, Tallandier, 2012.

¹² Wolfram Dornik, *Des Kaisers Falke Wirken und Nach-Wirken von Franz Conrad von Hötzendorf*, Innsbruck, Studien, 2013.

¹³ Lawrence Sondhaus, *Franz Conrad von Hötzendorf. Architekt der Apokalypse*, Vienne, Neuer Wissenschaftlicher Verlag, 2003. Paru en anglais sous le titre *Franz Conrad von Hötzendorf: Architect of the Apocalypse*, Boston, Brill, 2000.

zone de la guerre jusque-là bien trop négligée¹⁴, plusieurs recueils parus en 2014 avaient pour objet principal la partie du front la plus importante de la mémoire de la « Grande Guerre », en Autriche, mais aussi dans quelques-uns des nouveaux États : le front du sud-ouest, lieu d'affrontement avec l'adversaire italien.

Cette attention particulière a plusieurs causes : d'une part, l'amertume de l'armée et des civils austro-hongrois a été si forte face à la déclaration de guerre de l'ancien membre de la Triple Alliance, vécue comme une véritable « trahison »¹⁵, que ce front s'est retrouvé au centre des reportages médiatiques. D'autre part, les conditions des combats de haute montagne, dans les Dolomites, conféraient à ce front une aura unique. Les valeurs militaires traditionnelles de bravoure, de force physique, d'audace, associées à l'adresse des alpinistes, semblaient décider de l'issue des combats, alors qu'elles étaient de plus en plus remises en cause par la « bataille de matériel »¹⁶. La propagande habsbourgeoise se saisit avec avidité de cette opportunité d'interprétation, qui lui permit de construire la figure du « combattant des Dolomites attaché à sa patrie », originaire des zones frontalières du Tyrol ou de Carinthie, pénétré de toutes les vertus du soldat¹⁷, mettant en échec un adversaire pourtant supérieur en nombre et en matériel. Cette représentation se retrouve dans l'un des romans les puissants de l'entre-deux-guerres, le récit idéalisé de Luis Trenkers, *Berge in Flammen* [Montagnes en flammes],¹⁸ adapté au cinéma en 1931 et réédité à l'occasion du centenaire. L'image du « combattant des Dolomites » élaborée par la propagande permit également une analogie avec le « combat pour la liberté » des tyroliens, sous la direction de leur chef Andreas Hofer, contre l'occupation franco-bavaroise si détestée. Cet épisode, glorifié, imprégnait encore la culture mémorielle de l'époque. Parmi les raisons de la place dominante occupée par le Sud-ouest dans la mémoire autrichienne, on peut aussi évoquer l'efficace défense des troupes austro-hongroises jusqu'en 1917. La différence avec les autres fronts est évidente, car les forces de la double-monarchie essuyèrent de cuisantes défaites,

¹⁴ Bernhard Bachinger, Wolfram Dornik (dir.), *Jenseits des Schützengrabens. Der Erste Weltkrieg im Osten: Erfahrung – Wahrnehmung – Kontext*, Innsbruck, Studien, 2013.

¹⁵ Cf. le manifeste de l'empereur François-Joseph du 23 mai 1915.

¹⁶ Cf. Hans Georg Hofer, *Nervenschwäche und Krieg. Modernitätskritik und Krisenbewältigung in der österreichischen Psychiatrie (1880-1920)*, Vienne, Böhlau, 2004, p.256.

¹⁷ *ibidem*.

¹⁸ Luis Trenker, *Berge in Flammen, Der Roman über den Gebirgskrieg in den Dolomiten 1915-17*. Traduction française : *La guerre au Tyrol : combats dans les Dolomites 1915-1917*, Paris, Payot, 1934.

aussi bien dans les Balkans que dans le Nord-est, où les succès militaires n'étaient possibles que grâce au soutien allemand.

Face à cette présentation encore idéalisée et romantique des combats du Sud-ouest, il était d'autant plus important pour la recherche historique de contribuer à dissocier la fiction de la réalité, grâce aux études publiées ces dernières années. En 2006 parut un premier ouvrage collectif, dirigé par Hermann J.W. Kuprian et Oswald Überegger et intitulé *Der Erste Weltkrieg im Alpenraum. Erfahrung, Deutung, Erinnerung* [La Première Guerre mondiale dans les Alpes. Expérience, interprétation, mémoire]¹⁹, qui réunissait les points de vue italien et autrichien sur les opérations militaires et leurs implications mémorielles. Nicola Labanca et Oswald Überegger reprirent cette approche fructueuse dans l'ouvrage publié sous leur direction en 2015, *Krieg in den Alpen: Österreich-Ungarn und Italien im Ersten Weltkrieg (1914-1918)* [La guerre dans les Alpes : Autriche-Hongrie et Italie dans la Première Guerre mondiale]. Dans cette publication, les contributions de chercheurs autrichiens, allemands et italiens mettent en parallèle des aspects choisis du théâtre d'opérations du sud-ouest²⁰. L'approche comparatiste caractérise également les articles parus en 2014 sous le titre *Frontwechsel. Österreich-Ungarns « Großer Krieg » im Vergleich*²¹ [De l'autre côté. Approche comparée de la « Grande Guerre » auto-hongroise]. En cette année de commémoration, Kuprian et Überegger ont également publié un volume collectif consacré à l'histoire du front de la région du Tyrol pendant la guerre. Sous le titre significatif d' « années catastrophiques », l'ouvrage montre, à travers la diversité des approches de recherche, le fossé entre le mythe et la réalité²².

À côté de ces synthèses, biographies et ouvrages collectifs, il convient de ne pas oublier les nombreux recueils de photographies parus à l'occasion du centenaire. Wolfgang Maderthaner, directeur général des Archives nationales autrichiennes, et

¹⁹ Hermann J.W. Kuprian, Oswald Überegger (dir.), *Der Erste Weltkrieg im Alpenraum. Erfahrung, Deutung, Erinnerung*, Innsbruck, Wagner, 2006.

²⁰ Nicola Labanca, Oswald Überegger (dir.), *Krieg in den Alpen: Österreich-Ungarn und Italien im Ersten Weltkrieg (1914-1918)*, à paraître en 2015. Cet ouvrage paraît également en italien sous le titre *La Grande Guerra italo-austriaca 1914-1918*.

²¹ Wolfram Dornik/Julia Wallczek-Fritz/Stefan Wedrac (dir.) *Frontwechsel. Österreich-Ungarns "Großer Krieg" im Vergleich*, Vienne, Böhlau, 2014.

²² Hermann J.W. Kuprian, Oswald Überegger (dir.), *Katastrophenjahre. Der Erste Weltkrieg und Tirol*, Innsbruck, Wagner, 2014.

son collaborateur Michael Hochedlinger, ont rassemblé de façon thématique des photos particulièrement intéressantes, dans le livre *Untergang einer Welt – Der Große Krieg 1914-1918* [Naufrage d'un monde – la Grande Guerre 1914-1918] permettant au lecteur de se faire une image, au vrai sens du terme, de la « Grande Guerre »²³. On peut en dire de même du livre de photographies de Christian M. Ortner²⁴. L'excellent site internet mis en place par les Archives nationales autrichiennes, <http://wk1.staatsarchiv.at>, mérite d'être signalé, car il ne se contente pas d'offrir de nombreuses photographies classées par thèmes, mais donne également une foule de sources et d'informations approfondies. Ceux dont l'appétit photographique ne serait pas satisfait par les volumes cités plus haut et ce site internet pourront consulter l'importante collection des albums du service de presse des armées et du service de la propagande de l'armée austro-hongroise, numérisée par la Bibliothèque nationale autrichienne (http://www.bildarchivaustria.at/Pages/Collection.aspx?p_iCollectionID=15760977).

Comme le montrent ces différentes réalisations, le centenaire de la « Grande Guerre » a quelque peu dynamisé la recherche autrichienne sur le sujet. Compte tenu de l'état des sources et de l'historiographie décevante, il en était grand temps. C'est pourquoi nous renvoyons, pour finir, au plaidoyer de Hans-Hubertus Mack, commandant du Centre d'histoire militaire et de sciences sociales de l'armée. S'exprimant en introduction du 55^e colloque international d'histoire militaire, intitulé « Dynamique de la mondialisation. L'empire allemand entre conflit interétatique européen et Première Guerre mondiale 1914-1918 », il a mis en garde contre la visibilité à court terme de la Première Guerre mondiale dans un « cours été de mémoire » et invité, au contraire, à des études prolongées de ce conflit essentiel²⁵. Il

²³ Wolfgang Maderthaler/ Michael Hochedlinger, *Untergang einer Welt - Der Große Krieg 1914-1918 in Fotografien und Texten*, Vienne, Brandstätter, 2013.

²⁴ Christian M. Ortner, *Die k.u.k. Armee und ihr letzter Krieg*, Vienne, Gerold, 2013.

²⁵ Cf. Juliane Petermann/ Marcel Kellner, *Tagungsbericht zur „55. Internationale Tagung für Militärgeschichte - Dynamik der Globalisierung. Das Deutsche Reich zwischen europäischem Staatenkonflikt und Weltkrieg 1914-18*, http://portal-militaergeschichte.de/ITMG_2014 (12.1.2015).

7 sur 7

reste à espérer que ces mots trouvent un écho, en Allemagne comme en Autriche.
Le sujet en vaut la peine.

Traduit de l'allemand par Anne-Sophie Anglaret

